

<b>Nº du webinaire</b>	<b>6-4</b>
<b>NOM, Prénom de l'intervenant(e)</b>	<b>MASSE Olivier Mercier Steeve</b>
<b>Établissement de rattachement / Statut de l'intervenant</b>	Centre International de Formation et de recherche en Approche Neurolinguistique et en Neuroéducation (CiFRAN), basé à Québec (Canada)
<b>Titre du webinaire</b>	<i>« Pourquoi il faut enseigner la lecture en langue étrangère? Comment il faut l'enseigner? Les propositions pédagogiques de l'ANL - en classe et à distance »</i>
<b>Conférence / Atelier</b>	Atelier
<b>Date du webinaire</b>	28.01.2021
<b>Heure du webinaire (de Moscou)</b>	17:00
<b>Plateforme du webinaire</b>	Zoom
<b>Nombre maxi de participants</b>	80 personnes
<b>Résumé du webinaire</b>	<p>Suffit-il de savoir lire dans sa langue maternelle pour pouvoir lire dans une langue seconde ? Il semble bien évidant que non. Dès lors, on pourra s'étonner du peu d'importance accordée à l'enseignement de la «lecture» dans la plupart des méthodes de FLÉ.</p> <p>Visant au développement de la littératie, c'est-à-dire au développement de la capacité bien sûr à parler mais également à lire et à écrire des textes progressivement de plus en plus complexe, l'Approche Neurolinguistique (ANL), dès les premiers temps de son élaboration, a toujours cherché à mettre en œuvre les stratégies les mieux fondées et les plus efficaces pour aider les apprenants à accéder directement au sens des textes en langue seconde, sans passer par la traduction.</p> <p>D'un point de vue cognitif, la lecture renvoie à l'exécution d'une combinaison d'opérations de haut niveau : par-delà la reconnaissance des signes écrits, le cerveau opère une foule</p>

d'opérations non conscientes (anticiper, extrapoler, restituer, schématiser, synthétiser, saisir le sens non littéral...). C'est l'automatisation de ces processus qui rend possible le passage du stade du déchiffrage à celui de la réflexion sur le texte au fil de sa lecture. Et en langue étrangère, comme en langue maternelle, la capacité à accéder au sens avec aisance et précision - condition sine qua non du plaisir pris face à un texte - repose sur la modalité cognitive dominante qui est à l'œuvre pendant la lecture.

De l'œil à la pensée et aux échanges langagiers, les neurosciences cognitives ont désormais établi que deux voies distinctes peuvent être prises : la voie indirecte, dite d'assemblage, caractéristique d'un rapprochement des graphèmes aux phonèmes élément par élément et audible par des hésitations, une lecture lente, de surface, qui entraîne une charge cognitive considérable et laisse peu de chance pour le déploiement d'une pensée sur ce qui est lu, - et quand il s'agit de langue seconde, on observe en outre un renvoi systématique des éléments déchiffrés à une traduction limitant l'accès à la culture cible ; et l'autre voie de lecture, directe, dite d'adressage, celle des « lecteurs experts » qui n'ont même plus conscience de lire, et qui se caractérise par le désir permanent de commenter ou questionner ce qui est lu dans le temps même de la lecture. Après une brève précision des concepts associés à la lecture comprise comme habileté, l'atelier que nous vous proposons présentera le déroulement d'une séquence de lecture se conformant à la démarche de l'ANL afin d'ouvrir la discussion pédagogique sur une base concrète. Nous verrons que, en ligne comme en classe, les processus restent identiques, même si l'enseignement par écran interposé nous invite à reconsidérer nos artefacts et adapter nos supports pédagogiques.